**Dix règles de fonctionnement pour une intervention en matière d’éducation à la sexualité. (***Repris intégralement du**Guide de l’éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l’éducation, gouvernement de Québec, 2003)*

**8**

Ces règles adaptées de Cooperman et Rhoades (1992) ont pour objet de faciliter le développement d’un climat de confiance dans lequel les élèves savent ce que l’on attend d’eux et de leurs camarades. L’enseignant ou l’enseignante peut présenter ces règles ou, encore, les élèves peuvent en discuter et établir eux-mêmes une liste des règles à suivre pour que chaque rencontre soit une réussite. On peut y ajouter n’importe quelle règle jugée pertinente et que les élèves auraient oublié de mentionner. Voici une liste des règles qui peuvent être suggérées aux élèves. Les intervenants devraient choisir les règles de fonctionnement importantes pour eux et appropriées à l’âge de leur groupe d’élèves.

1. Soyez sensibles et respectueux relativement aux réactions et aux sentiments manifestés par les autres personnes. Écoutez attentivement ce que les autres élèves ont à dire. (Exemple pour les adolescents : «Toute personne a une opinion sur la sexualité, quels que soient son sexe, son âge, sa religion, son milieu, etc. Pas besoin non plus d’avoir vécu une relation amoureuse ou d’avoir déjà eu des expériences sexuelles pour avoir un point de vue. Sentez-vous donc bien à l’aise de partager avec le groupe vos réflexions et commentaires. »)
2. Ne faites pas de commentaires massue ou définitifs. Évitez de ridiculiser ou d’insulter un élève à la suite d’une question ou d’un commentaire qui peut sembler saugrenu.
3. Vous avez le droit de passer votre tour, c’est-à dire de ne pas répondre à une question. On ne discutera pas de comportement personnel en classe. (Cela a pour effet de rassurer les élèves qui pourraient être craintifs ou réticents à l’idée d’avoir des cours d’éducation sexuelle. De même, chaque fois qu’une question est posée à l’enseignant et qu’il la juge trop personnelle, il peut rappeler cette règle aux élèves et ramener la discussion sur le pour et le contre du comportement ou de la situation en question en indiquant, au besoin, les divers points de vue : social, moral, biologique, affectif, légal, interpersonnel, religieux, etc.).
4. Essayez d’employer les termes exacts. Si vous ne connaissez pas le terme exact, servez-vous de l’expression que vous connaissez et je vous indiquerai le terme approprié.
5. Ne personnalisez pas les questions, les situations. Ainsi, au lieu de dire : «Ma tante m’a dit que… » ou « Si mon frère regarde des films X, est-ce que…», dites plutôt : « Une personne m’a dit que… » (Les enfants et les préadolescents donnent facilement de l’information concernant leur vie privée ou celle de leur entourage. Cette stratégie a pour objet d’éviter la divulgation de renseignements trop personnels et inutiles par rapport à la qualité de la discussion.)
6. Évitez de faire circuler dans toute l’école les commentaires formulés par les élèves dans la classe. (La discrétion est importante. Cette règle est plutôt vertueuse : les enfants et les adolescents ont l’habitude de tout raconter aux autres et y prennent un certain plaisir. Il est cependant important de leur rappeler que la discrétion est un signe de respect. Cela fera son chemin progressivement. De même, l’enseignant respectera la règle de confidentialité, sauf si la loi l’exige, par exemple, dans un cas d’exploitation sexuelle.)
7. Toutes les questions sont bienvenues et valables. (Exemple adapté pour les adolescents : «À votre âge, on croit parfois être le seul à se préoccuper de tel ou tel aspect de sa sexualité (inquiétudes quant aux transformations émotives et physiques, sentiment amoureux, etc.), quand, en fait, plusieurs de vos amis se posent exactement les mêmes questions et vivent des expériences semblables. On craint le jugement des autres, on a peur de ne pas être « normal ». Justement, ces cours vous permettront de discuter des soucis, des enjeux et des joies de l’adolescence. Sentez-vous donc à l’aise de poser toutes les questions qui vous préoccupent. Toutefois, si vous présentez une question anonyme à laquelle je décide de ne pas répondre, ce n’est pas parce que celle-ci n’est pas « acceptable ». C’est peut-être simplement que j’estimerai qu’elle n’est pas d’intérêt pour toute la classe ou que je ne me sentirai pas prêt à ouvrir une discussion générale là-dessus. Venez alors me voir individuellement et j’essayerai d’y répondre. » Bien évidemment, il ne s’agit pas ici d’éliminer toutes les questions de fond pour la simple et bonne raison qu’elles risquent de susciter des débats d’idées et d’opinions.) Il serait intéressant pour vous de discuter des points soulevés en classe avec vos parents.
8. Soyez précis dans votre compte rendu. N’exagérez pas les contenus. (Pour ce faire, l’intervenant résumera le sujet avant de terminer le cours, particulièrement pour les très jeunes élèves.)
9. Parlez pour vous. Employez le pronom « je » pour énoncer vos opinions, vos sentiments.
10. Si vous, ou quelqu’un que vous connaissez, avez une insatisfaction à formuler à propos du cours, adressez-vous directement à moi. (Cette règle a pour objet de limiter les rumeurs et d’apprendre aux enfants et aux adolescents à verbaliser leurs insatisfactions ou leurs inquiétudes. Il sera important, bien sûr, que ces critiques soient bien accueillies et ne fassent pas l’objet de réprimandes envers ceux ou celles qui les auront formulées.)